

Quelques enseignement des ateliers du Labo Climat Montréal

Mars 2021



L'équipe du Labo Climat Montréal



<https://laboclimatmtl.inrs.ca/>

Les objectifs du Labo Climat :

- ❖ Développer une compréhension des pratiques et usages actuels du processus de projet urbain à Montréal, à partir du cas de Lachine-Est.
- ❖ Susciter et documenter des apprentissages et innovations en matière d'intégration de l'adaptation aux *changements* climatiques.

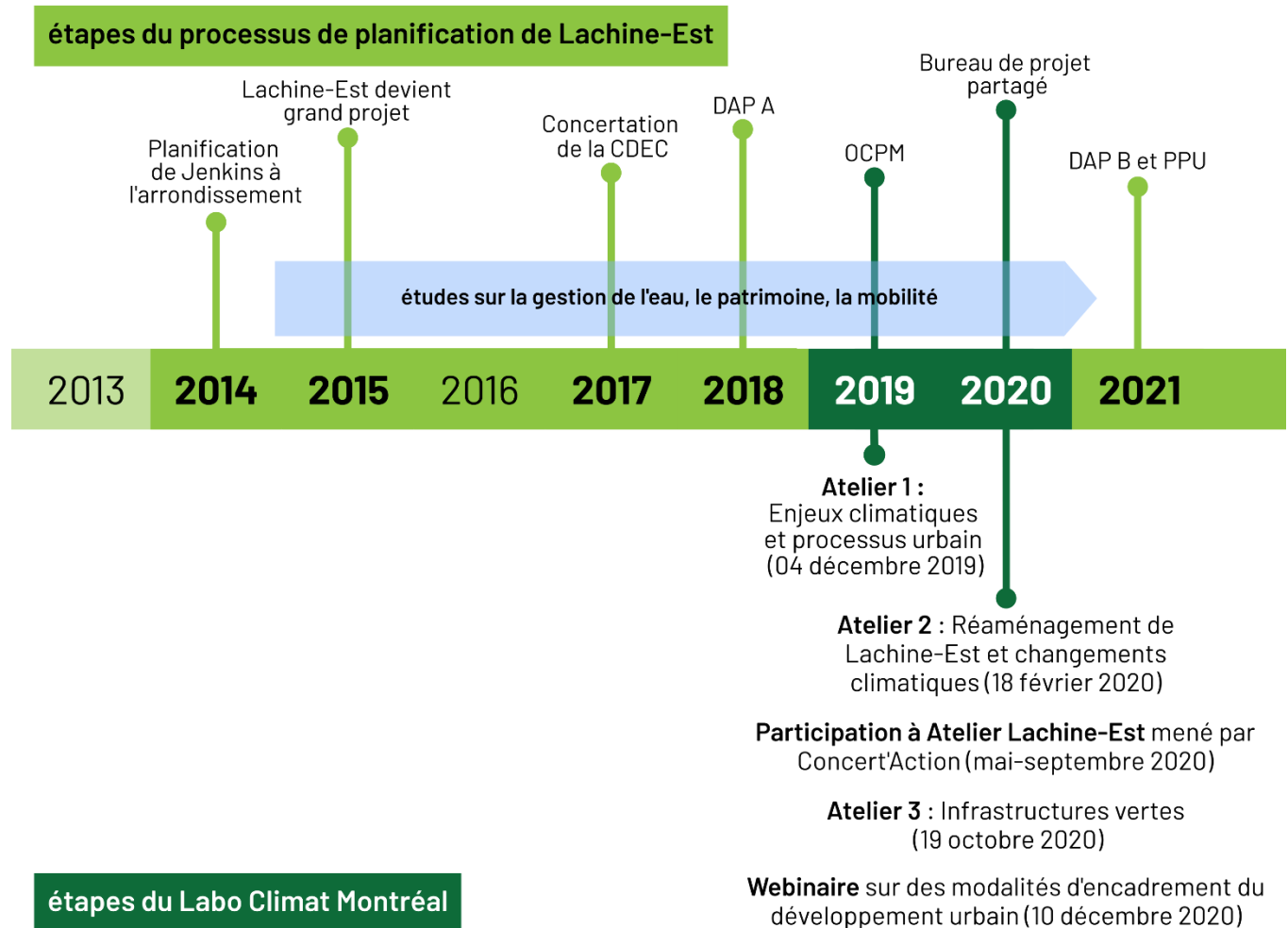
Une posture de recherche-action :

- ❖ Intégration dans les espaces de planification pour observer et participer aux pratiques de planification.
- ❖ Organisation de trois ateliers en mode *living lab* (de décembre 2019 à octobre 2020).

Le présent document concentre les apprentissages que l'on peut tirer des activités collectives organisées par le Labo Climat. Il détaille notamment les choix de méthodes, de support et d'animation qui pourraient être utiles aux professionnell.e.s intéressé.e.s par les approches de concertations innovantes.

Une séquence de trois ateliers au sein d'un processus de planification urbaine

Depuis 2014, l'arrondissement de Lachine et la Ville de Montréal travaillent sur la planification du secteur urbain de Lachine-Est. La reconversion de cette vaste friche industrielle passe donc à travers les différentes étapes du processus de projet urbain. C'est dans ce contexte que les activités du Labo Climat s'inscrivent, comme le détaille la frise chronologique ci-dessous.




1. Atelier 1 : enjeux climatiques et processus urbain

L'atelier 1 visait à développer des relations entre les participant.e.s pour débiter la démarche. Il visait aussi à initier les échanges sur les changements climatiques et la prise en compte des aléas climatiques projetés pour Montréal, dans le contexte du processus de projet urbain. 30 professionnel.le.s de différents services de la Ville de Montréal et de l'arrondissement de Lachine ont participé.

« Je suis professionnel.le et je veux organiser des ateliers de ce type, que puis-je apprendre de la démarche du Labo Climat ? »

Un des supports d'exercice a été inspiré d'un schéma créé par la direction de l'urbanisme et de la mobilité de la Ville de Montréal. Ce choix a permis d'ancrer les réflexions sur les processus de planification tels qu'ils existent aujourd'hui à Montréal. Ainsi, lors d'un *living lab*, il ne faut pas hésiter à mobiliser certaines parties prenantes avant même l'atelier. De cette manière, vos interlocuteurs peuvent partager des idées qui permettront une appropriation plus rapide des exercices le jour de l'atelier.

De plus, aborder l'adaptation aux changements climatiques peut vite mener à des conversations d'ordre général. Dans un atelier de 3h, l'animation doit donc veiller à ce que les discussions et les exercices restent dans le cadre territorial du projet. En outre, le sujet peut limiter la participation de personnes peu habituées à le traiter. Pour détendre l'atmosphère et inciter la participation, il peut être opportun de préparer des informations rapidement appropriables. Par exemple, nous avons préparé cinq fiches sur chacun des aléas climatiques projetés à Lachine-Est. En voici deux exemples :



AUGMENTATION DE LA FRÉQUENCE DES VAGUES DE CHALEUR



La hausse de la température moyenne globale se concrétise notamment par des vagues de chaleur de plus en plus nombreuses. En milieu urbain, certains facteurs aggravent la situation.


Situation actuelle :
À Montréal, 11 journées par an > 30°C sur la période 1981 - 2010.

Projections
Selon le scénario d'émissions modérées : 30 jours par an à l'horizon 2050 (variation entre 17 et 52 jours).

Selon le scénario d'émissions fortes : 41 jours par an à l'horizon 2050 (variation entre 28 et 54 jours).

Pour 2050 à Montréal, entre 19 et 30 jours supplémentaires où la température dépasse les 30°C





AUGMENTATION DES PRÉCIPITATIONS ANNUELLES MOYENNES

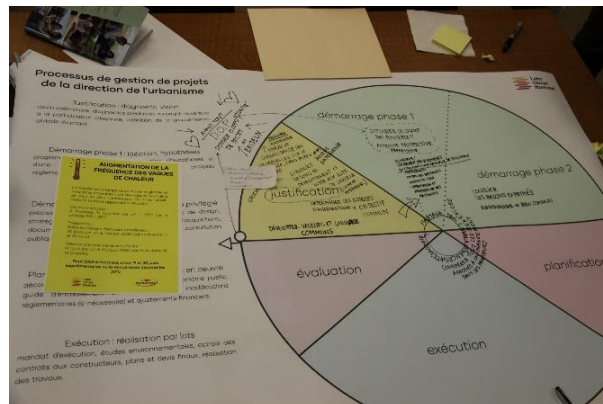
Entre 45 mm et 100 mm de précipitations en plus par année pour 2050.

Situation actuelle
À Montréal, une augmentation de 10% depuis 1974, 1000 mm de précipitations annuelles sur la période 1981 - 2010.
Répartition saisonnière : Hiver = 220 mm, Printemps = 230 mm, Été = 250 mm, Automne = 270 mm.

Projections
À Montréal, 1045 mm à 1110 mm de précipitations annuelles à l'horizon 2050.
Répartition saisonnière selon le scénario d'émissions modérées : Hiver = 250 mm, Printemps = 245 mm, Été = 280 mm, Automne = 280 mm.
Répartition saisonnière selon le scénario d'émissions fortes : Hiver = 285 mm, Printemps = 270 mm, Été = 285 mm, Automne = 285 mm.

Un exemple de support :



Ce schéma du processus de planification urbaine a été utilisé lors de la deuxième partie de l'atelier. Réalisé par la Direction de l'urbanisme et de la mobilité, nous l'avons reconverti en « plateau de jeu ». Chaque équipe travaillait sur un enjeu climatique différent et devait identifier les expertises nécessaires pour y répondre à chaque étape de la roue. Les participant.e.s avaient aussi pour consigne de se situer dans ce processus de projet urbain schématisé.

Une idée d'exercice :



Après un moment de travail en sous-groupe sur les défis posés par les changements climatiques, nous avons demandé aux participant.e.s de les situer sur une matrice murale faite de deux morceaux de ruban adhésif (court terme - long terme en abscisses, général - particulier en ordonnées). Ce type d'exercice permet donc de trier des informations, de les prioriser, de débattre, mais aussi de créer un moment d'échange plus informel au moment de la manipulation du support.

2. Atelier 2 : réaménagement de Lachine-Est et changements climatiques

L'atelier 2 visait à s'ancre dans le cas de Lachine-Est pour imaginer les impacts concrets des changements climatiques, avec 2 scénarios de quartiers mal adaptés en 2035. Nous travaillions particulièrement sur les contraintes et les leviers de chacun. Organisé en présentiel, il a rassemblé 12 professionnelles de la Ville de Montréal et de l'arrondissement de Lachine.

« Je suis professionnel.le et je veux organiser des ateliers de ce type, que puis-je apprendre de la démarche du Labo Climat ? »

Dans une séquence d'ateliers en mode *living lab*, on peut jouer sur le changement d'échelle d'un atelier à l'autre. Ainsi, alors que le premier atelier a abordé les changements climatiques sous un angle plus général, en ouvrant les invitations à de nombreux services de la Ville de Montréal, le second atelier a permis de nous recentrer sur le cas de Lachine-Est. Nous avons vraiment convié les acteurs très impliqués dans la requalification de cette zone industrielle. En faisant cela, nous avons pu soulever les enjeux spécifiques de ce secteur, sans pour autant que les participantes soient surprises du thème abordé (la plupart étaient déjà présentes à l'atelier 1). Cela soulève l'importance de bien planifier le séquençage des ateliers.

Un exemple de support :



Pour le deuxième atelier, nous avons construit nos exercices autour de deux scénarios fictifs : Lachine-Est en hiver 2035 et Lachine-Est en été 2035 (images ci-dessus). Ces scénarios suivaient le parcours d'un habitant et d'une habitante dans un quartier de Lachine-Est dont la planification n'aurait pas pris en compte les changements climatiques. En utilisant les projections réalisées par Uranos, nous avons tenté d'introduire les conditions

climatiques en 2035 et leurs implications pour la vie quotidienne dans le quartier. Utiliser deux saisons nous a permis d'aborder une plus grande diversité d'aléas. L'objectif du scénario était de centrer l'attention des participantes sur les défis très concrets posés par les changements climatiques pour la Ville de Montréal. De plus, ce support visait à solliciter l'empathie et inclure les usagers finaux de la planification urbaine (les citoyen.ne.s) aux discussions. Ainsi, pour parler des changements climatiques lors d'ateliers, construire des scénarios dans un futur proche peut être un bon point de départ aux discussions. En effet, les changements climatiques sont souvent abordés par des échelles temporelles et géographiques très larges, qui laissent peu de prises pour l'appropriation de cet enjeu à l'échelle locale.

Une idée d'exercice :



Dans un premier temps, nous avons demandé aux participantes d'identifier les problèmes qui ont mené à la situation que décrivaient les scénarios (secteur aménagé sans prendre en compte les changements climatiques). À partir de ce premier travail, nous leur avons demandé de cibler les problèmes sur lesquels elles ont de l'emprise et ceux sur lesquels elles n'en ont pas. Cet exercice alternait les moments de réflexion individuelle et les moments d'échange. Il avait pour but de faire rendre compte de la capacité d'agir individuelle, puis collective. Les expertises et savoir-faire se complètent. À la fin du travail, on pouvait aussi mieux voir les besoins et les éléments sur lesquels aucune professionnelle ne semblait avoir d'emprise.

Ainsi, l'idée derrière ce séquençage est d'alterner les moments de travail individuel et collectif, mais aussi d'utiliser un support « fictif » pour rendre plus tangibles et réels des problèmes parfois perçus comme flous, donc difficiles à appréhender.

3. Atelier 3 : infrastructures vertes

L'atelier 3 visait à réfléchir aux enjeux qui entourent l'implantation de nouvelles infrastructures vertes, notamment la prise en compte de leur multifonctionnalité et services écosystémiques en contexte de changements climatiques. 34 personnes ont participé à cet atelier organisé en ligne.

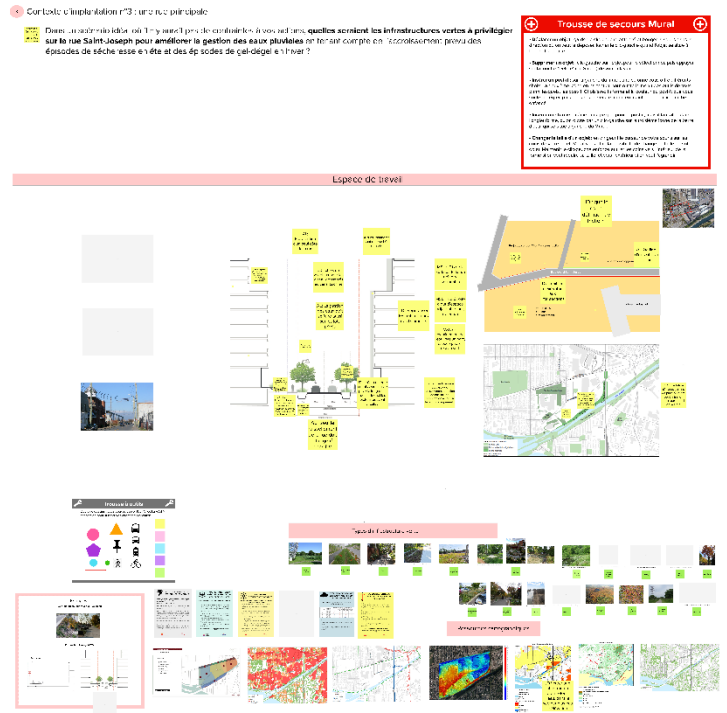
« Je suis professionnel.le et je veux organiser des ateliers de ce type, que puis-je apprendre de la démarche du Labo Climat ? »

Le contexte pandémique a forcé l'organisation de cet atelier en ligne. Nous avons tout de même pu proposer un canevas qui rendait possible une participation active. L'outil *Mural* a permis aux personnes présentes de manipuler des objets virtuels en sous-groupes, sur des supports (de grandes affiches) que chaque animatrice/animateur avait contribué à créer. Selon cette expérience, nous avons trouvé que le format en ligne rend possible une co-création plus poussée des supports de travail. Par conséquent, chaque exercice paraît mieux adapté à son animatrice/animateur. Cependant, il faut noter que cela demande davantage de travail de coordination en amont.

Sur le plan technique, il est nécessaire de mobiliser certains outils si l'on veut encourager des interactions stimulantes. Plusieurs plateformes permettent de compléter les outils de conférences en ligne en proposant des espaces virtuels de collaboration. Lors de l'atelier, une courte formation est alors nécessaire pour que les participant.e.s maîtrisent les bases nécessaires au déroulement des exercices. Nous avons aussi envoyé un petit exercice tutoriel avant l'atelier et, en introduction de l'atelier, un exercice brise-glace avait pour objectif une première familiarisation avec l'outil choisi. Par la suite, des « trousse de secours » virtuelles rappelaient les manipulations de base et réunissaient les principaux objets à utiliser dans les différents espaces de travail.



Un exemple de support :



Ci-dessus, on peut voir un des supports créés sur Mural à l'occasion du troisième atelier du Labo Climat Montréal. Ce grand « tableau blanc » numérique permet aux participant.e.s de manipuler des post-it, des images ou des outils de texte. Au centre de l'affiche, des fonds de carte et des coupes de rue constituent le principal espace de travail. Les autres images et documents servent à alimenter les réflexions des participant.e.s, ou encore constituent des aide-mémoires pour la manipulation des différents outils.

Une idée d'exercice :

Nous avons créé cinq équipes de travail. Chacune travaillait sur un contexte urbain spécifique. De cette manière, les participant.e.s ont pu mettre en avant les divers bénéfices que les infrastructures vertes peuvent rendre, en fonction du lieu où elles s'implantent. À la suite de ce travail en sous-groupe, un moment était accordé pour que les participant.e.s explorent le travail des autres équipes, puis échantent à ce sujet.

Si vous souhaitez organiser un atelier en mode *living lab*, il peut être intéressant d'alterner des phases de divergence (lors desquelles les participant.e.s travaillent sur des sujets différents) et de convergence (lors desquelles l'animation doit faciliter une mise en commun/en débat efficace des travaux des différentes équipes).

4. Ateliers avec Concert'Action

Le Labo Climat a participé à un vaste processus de concertation mené par Concert'Action Lachine, dans l'optique d'aider à l'appropriation et la vulgarisation des enjeux liés à l'action climatique dans le réaménagement urbain. Les rencontres de concertation avaient pour objectif d'influencer le contenu du document de planification que constitue le Programme particulier d'urbanisme. Le Labo Climat a été impliqué dans cette démarche, plus particulièrement lors de trois groupes de travail thématiques : Innovation écologique, Mobilité et Forme urbaine. Les chercheur.e.s du Labo Climat Montréal ont participé à l'élaboration de ces questions, en cherchant à faciliter des discussions soutenues mais accessibles, qui puissent faire avancer les questions de mobilité durable et d'adaptation aux changements climatiques dans le futur écoquartier. Le Labo Climat Montréal a aussi participé à la rédaction des synthèses des groupes de travail Innovation écologique et Mobilité, avec ces mêmes objectifs

« Je suis professionnel.le, que puis-je apprendre de la démarche du Labo Climat ? »

Un living lab doit généralement s'intégrer au contexte où il est organisé, afin de gagner en visibilité et améliorer sa capacité d'agir. Par conséquent, il peut être très pertinent de s'arrimer à des processus en cours dans le territoire d'intervention. Ainsi, Concert'Action Lachine a donné l'opportunité au Labo Climat de partager ses connaissances des enjeux soulevés par l'adaptation aux changements climatiques dans la planification urbaine, mais aussi ses expertises sur certains outils et méthodes d'animation.

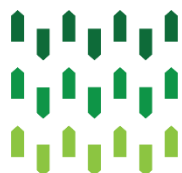
5. Webinaire sur les outils d'aménagement

En raison de la faible reconnaissance des outils d'encadrement réglementaire et urbanistique, un webinaire a été organisé par le Labo Climat à ce sujet le 10 décembre 2020. De nombreux exemples de modèles d'encadrement réglementaires utilisés au Québec en lien avec la gestion des eaux pluviales ont été présentés, et synthétisés sous la forme de fiches. Le contenu présenté a été grandement apprécié, laissant croire que l'application concrète des outils réglementaires et des liens avec l'adaptation aux changements climatiques demeure peu connue et faiblement partagée dans le milieu de la pratique.

« Je suis professionnel.le, que puis-je apprendre de la démarche du Labo Climat ? »

Dans une démarche de type living lab, il est important de veiller à faciliter le partage des résultats de la démarche. La vulgarisation de ces résultats peut prendre différentes formes. Au moment du choix de ces formes, il faut faire preuve d'ouverture d'esprit et prêter attention aux demandes des participant.e.s. Dans le cas de la présentation des outils réglementaires, des fiches et un webinaire ont paru adaptés aux besoins d'informations exprimés lors des activités du Labo Climat. Ainsi, à certains moments d'un living lab, des modes de restitution moins participatifs peuvent permettre de mieux répondre aux objectifs que des ateliers de co-création.

Lien vers les fiches et le support du webinaire : <https://laboclimatmtl.inrs.ca/resultats/modalites-encadrement-des-projets-urbains/>



Labo
Climat
Montréal